

INTRODUCTION AUX ACTES

par Jean-Paul Bord, Laurent Jégou, Éric Leclerc et Christine Zanin

Une des missions de la commission **Enseignement** du Comité français de cartographie est tout autant de rendre visibles les réflexions autour de l'enseignement de la cartographie que d'animer un réseau serré d'enseignants, d'enseignants-chercheurs, de chercheurs et d'ingénieurs impliqués dans le renouvellement des modes et des modalités pédagogiques pour l'enseignement de la cartographie et de la géomatique en milieu scolaire et universitaire.

En 2014, un premier colloque, organisé conjointement avec la commission Sémiologie, avait permis de questionner la dimension sémiologique de cet enseignement et de faire dialoguer un panel varié d'intervenants¹. La rencontre avait attiré plus de 100 personnes qui ont pu apporter un éclairage spécifique sur les questions sémiologiques ou simplement partager des expériences pratiques d'enseignement.

Si l'image devient de plus en plus prégnante et que la carte s'impose de plus en plus dans l'enseignement et la recherche, elle l'est également dans les médias et dans tous les secteurs économiques. Portée par le progrès scientifique et technique, l'enseignement de la cartographie a toujours été marqué par la transmission d'un mélange de patience, de précision et d'esthétisme. La réalisation contemporaine de cartographies « à la chaîne » et soi-disant « automatiques » ne facilite pas la tâche des enseignants de cette discipline qui cherchent à montrer qu'au-delà de la simple construction d'une image, il s'agit avant tout de donner un sens aux territoires représentés, de faire dialoguer un discours géographique avec une représentation possible de ce discours. Le cartographe exerce un véritable métier, il maîtrise à la fois la théorie, les concepts et les outils permettant de les mettre en œuvre. « Il manipule des données, les localise, les interprète et les met en scène. Il dessine l'espace selon des hypothèses et des objectifs » (Lambert N., Zanin C., 2016). L'ambition de l'enseignement de la cartographie est bien là : apprendre à porter un regard sur le monde et à l'exprimer graphiquement. En marge de cet objectif, se dresse une nouvelle discipline : la géomatique. Science au croisement de la géographie et de l'informatique, discipline hybride entre statistique spatiale, géomatique et infographie, la géomatique a accompagné ce changement profond et provoque de nombreux questionnements : qu'apporte la géomatique

au monde de la cartographie ? La cartographie a-t-elle seulement bénéficié d'apports technologiques voire informatiques ? Ou bien la géomatique a-t-elle bouleversé l'existant ? Comment la science cartographique dialogue-t-elle avec la nouvelle science géomatique ? S'agit-il d'un simple renouvellement de compétences techniques ou le bouleversement des pratiques et des enseignements est-il plus profond ? Ces questions sont au centre des problématiques qu'a cherché à soulever le colloque de 2016, **Cartographie et géomatique : un enseignement renouvelé ?**

Ces deuxièmes rencontres ont ainsi permis de faire dialoguer de nombreux enseignants-chercheurs et professionnels sur leurs pratiques cartographiques. Les expériences de chacun, tant dans l'enseignement que dans la recherche mais aussi dans le monde professionnel, devaient nous éclairer sur l'impact de la géomatique sur la cartographie contemporaine. En marge du colloque un questionnaire a été mené au sein de la communauté des géographes pendant l'année 2015. Le colloque a été introduit par un compte rendu des résultats du questionnaire : l'enseignement de la cartographie reste un enseignement technique souvent trop déconnecté de la réalité géographique, tant à l'université que dans le secondaire. Souvent lié à différentes disciplines géographiques, cet enseignement est aujourd'hui confondu avec celui de la géomatique qui tend à englober les enseignements variés que sont les systèmes d'information géographique, la lecture et le commentaire de cartes, l'analyse spatiale, la télédétection et la sémiologie graphique. Un pont plus solide doit être érigé entre géomatique et cartographie, art de la représentation des phénomènes spatiaux. Des inégalités trop importantes entre les enseignements subsistent encore d'un bout à l'autre de la France.

Ce numéro spécial de *Cartes & Géomatique* permet de présenter les textes de la majorité des conférences entendues lors de cette rencontre. Les textes sont organisés en deux thèmes (les thèmes recherche et applications ayant été regroupés pour la publication) :

- **Formation** : Comment enseigne-t-on le lien géomatique/cartographie ? Existe-t-il des enseignements spécifiquement intitulés « géomatique » ? En quoi consistent-ils ? La

¹ *Cartes & Géomatique Revue du Comité français de Cartographie*, n°222, décembre 2014, 148 pages.

cartographie est-elle devenue le parent pauvre ou arrive-t-elle à garder sa place dans les enseignements universitaire et scolaire ?

- **Recherche** : Comment cartographie et géomatique se croisent-elles pour alimenter et développer la recherche ?

- **Applications** : Cartographie et géomatique, recherches opérationnelles et appliquées : risques, transports, santé, aménagement, etc. Quelles évolutions ?



Figure 1 : Les participants à la rencontre Cartographie et Géomatique Université Paul-Valéry Montpellier 3, 17 novembre 2016 © Sara Kermiche